

Voyage au Burkina Faso novembre 2010

Nos aventures commencent régulièrement lors de nos passages de douane, nous n'y avons pas échappé, une fois de plus. Toutefois, nous sommes arrivés en forme le lundi soir.

A Paris, deux douaniers ont contrôlé minutieusement les papiers, le sac à mains, et m'ont interrogé sur le contenu de mes bagages, des médicaments : ampoules d'anesthésie en soute que j'avais reçues de trois maisons pharmaceutiques pour la mission d'une valeur de plus de deux mille cinq cents francs... Questions et discussions, l'intention de ces Messieurs était de connaître l'objet particulier dans une valise : le mannequin de réanimation...

Lorsqu'ils ont compris que l'objet recherché était un mannequin, l'interrogatoire s'est terminé.

Dès le mardi de nombreux rendez-vous étaient programmés avec plusieurs professeurs pour la planification des cours du mois de janvier.

Mardi fut une journée de joie pour deux personnes de la Clinique du Dr Issa. J'avais reçu trois appareils auditifs : l'un était destiné au pasteur ayant une surdité importante ; à gauche aucun son n'était perceptible et du côté droit, le pasteur portait un veil appareil sur le thorax et n'entendait presque rien. J'ai réussi de me procurer un audiogramme à Ouagadougou avant notre départ. La responsable du magasin à Aigle a réglé un appareil numérique selon l'audiogramme et miracle : le pasteur entend parfaitement avec un volume moyen.

Deuxième expérience : un jeune de 22 ans a du quitter sa scolarité, il y a environ 5 ans, pour cause de surdité. J'ai eu la conviction qu'il devait tester un appareil. Malgré la réticence du Dr Issa qui avait la conviction que c'était peine perdue, il me dit : de toute manière, vous allez tester un appareil pour être convaincu de votre réflexion.

Le pasteur a mis l'appareil en place et miracle, le jeune entend parfaitement. Le soir l'ayant rencontré, il m'a dit lorsque je l'ai vu : il ne faut plus parler fort avec moi, j'entends parfaitement !



Mercredi matin, RDV avec l'équipe de Morija pour trier du matériel se trouvant dans le container arrivé il y a quelques semaines.

Journée pénible, à cinq personnes, nous avons trié durant plusieurs heures des cartons afin de les répartir pour différentes structures. L'après-midi, la température montait jusqu'à 55°; dans le container, nous avons sué.

La semaine a vite passé, nous avons fixé un RDV, le samedi matin avec les notables pour échanger au sujet du forage du puits. Les participants étaient nombreux, ce qui montre l'intérêt et l'avancement de la réflexion.

Un infirmier anesthésiste ayant étudié le sujet de la distribution de l'eau durant son master était présent pour exposer la situation, répondre aux questions et exprimer notre vision pour la contribution à l'achat de l'eau. Apport non négligeable, d'autant qu'il parlait leur langue.

Le débat a été animé ! A l'unanimité le prix de l'eau a été fixé et un responsable de la vente a été nommé. J'avais demandé qu'une dame récolte l'argent et le place régulièrement en banque. Accepté également.

Le forage va débuter durant le mois de décembre, les analyses de l'eau seront effectuées par un laboratoire officiel avant Noël. La suite des travaux suivra; ils devraient être terminés lors de notre séjour de janvier. Le trente janvier le puits serait inauguré officiellement. Les dons pour cet objet progressent régulièrement. *Merci de votre soutien passé... et futur 😊😊*

Dimanche treize novembre, nous avons retrouvé l'équipe suisse pour une nouvelle aventure de deux semaines à Kaya avec Morija. Dimanche après-midi et la journée du lundi ont été consacrés à la mise en service de toute la structure.

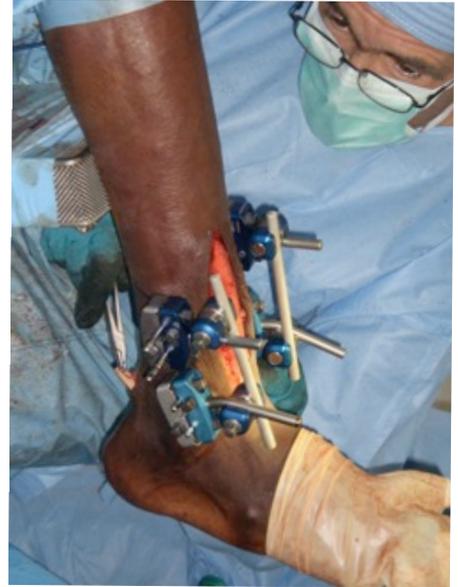
A partir du mardi, nous avons travaillé de nombreuses heures chaque jour, certains jours jusqu'à 11 voire 12 heures en salle d'opérations.

En anesthésie, il y avait deux infirmiers anesthésistes burkinabés et un médecin anesthésiste de Kaya pour connaître le système d'anesthésie installé dans ce centre. Ils n'ont pas pris de responsabilité pour les anesthésies et le suivi des douleurs post opératoires. Durant les 48 heures post opératoires, je passais plusieurs fois par jour pour suivre les patients, car les douleurs sont importantes à la suite de ces grosses ostéotomies.

Dieu soit loué et remercié de tout coeur, je n'ai pas rencontré de difficultés durant ce séjour. Nous avons opéré 21 personnes (adultes, enfants) pour d'importantes et longues interventions de 4 à 6 heures et 11 interventions plus courtes de 1 à 4 heures.

Ci-dessous des photos de quelques opérations







L'ambiance au sein de l'équipe de bénévoles Suisse a été paisible et sereine, aucune tension n'est apparue malgré les nombreuses heures de travail.

Avant notre départ, un manque de médicaments morphiniques nous étaient signalés. Nous ne pouvions pas emporter ces produits depuis la Suisse, mais durant la première semaine, par mes nombreux contacts, j'ai trouvé ce dont nous avons besoin pour notre travail. D'autre part, depuis le container, plusieurs appareils avaient été apportés, ce qui a facilité cette mission.

Malgré ce matériel, il reste difficile de travailler toute une semaine sans l'apport d'autres machines tel un compresseur à air comprimé "de sorte" pour faire tourner les appareils d'anesthésie. Au cours de la deuxième semaine, l'appareil d'anesthésie se bloquait chaque jour à cause du mauvais fonctionnement du compresseur. Le temps de dépannage pouvait varier de 30 à 45 minutes. Ces conditions de travail sont trop difficiles et engendrent des risques accrus. Une décision doit être prise pour l'achat d'un nouveau compresseur.

Pendant notre séjour à Kaya, Anny a été malade durant 4 jours. En prenant de bons médicaments, elle s'est progressivement rétablie. Elle participait avec une autre infirmière Suisse au suivi des opérés en salle de réveil et dans les suites post opératoires.

Je réalise aussi qu'il existe toujours un fossé culturel, qu'il faut un suivi régulier en impliquant des personnes motivées pour la maintenance des appareils, ainsi qu'une bonne formation en maintenant le dialogue. Une équipe d'anesthésie peu motivée et intéressée par les nouveaux appareils d'anesthésie et les techniques modernes, participant à une mission n'est pas d'une grande aide, voire souvent une "encouble".

Par contre, avec d'autres anesthésistes à Ouagadougou, qui désirent apprendre et se former, la situation est toute différente. Au cours de cette mission, je n'ai pas eu le choix des deux infirmiers anesthésistes présents, chaque semaine.

Durant ces deux semaines, 32 personnes opérées ont retrouvé une nouvelle dimension de vie. Pouvoir marcher et se tenir debout, pour les plus jeunes déambuler et vivre en station debout, au lieu de ramper à quatre pattes pour certains, c'est une renaissance haute en couleur, toute de joie et de louanges. C'est à la fois beau, très touchant et extraordinaire de voir les visages rayonnants de toutes ces personnes démunies, mais ayant retrouvé un nouvel univers de vie.

Malgré la fatigue, la chaleur et le manque de sommeil, nous sommes enchantés et réjouis du temps passé à Kaya, avec l'équipe agréable et enthousiaste qui a mené cette mission dans la joie, la bonne humeur, le partage et... un regard du cœur sur le Christ et son œuvre.

Les chirurgiens de Genève aimeraient retourner pour une nouvelle mission au mois de mars 2011 pour 2 semaines. Ils ont demandé ma participation, ce qui me flatte (un peu !) et me réjouit (beaucoup !). A suivre à la lumière du Christ et de l'Esprit Saint.

Pour notre part, nous repartirons du 10 janvier au 3 février. Lors de la première semaine soit du 10 au 17 janvier, nous accompagnerons à Ouahigouya le Dr Bédard, chirurgien orthopédiste, pour une semaine. A partir du 17 janvier nous serons à Ouagadougou pour de l'enseignement. L'inauguration du forage est programmée pour le dimanche 30 janvier 2011, si tout se passe comme prévu.

Merci pour votre intérêt et pour vos contributions généreuses sans lesquelles nous ne pourrions pas apporter aux plus démunis que nous côtoyons une aide et un soulagement tant physique que moral dans leurs souffrances de chaque jour.



Merci, Merci, Merci !

Que Dieu soit lumière et bénédictions en cette fin d'année et pour celle qui approche, qu'il soit Espérance et soulagement pour les peuples deshérités.